

Dans le cadre des VIII^e Musicales de Redon

BREVE HISTOIRE DU *FADO*: DES MAISONS CLOSES À LA SCENE

CONFÉRENCE DE CLAUDE LE BIGOT

Les voyageurs et les amateurs de musiques traditionnelles associent immanquablement le *fado* à la culture portugaise, quitte à masquer d'autres traditions musicales du pays. Si la diffusion du *fado* à l'extérieur des frontières s'est un peu polarisée autour de la figure d'Amalia Rodriguès, il convient de rappeler que c'est avant tout une pratique locale, un chant que l'on interprète de manière spontanée entre amis et voisins, ou encore attablées à une fête de famille. Nous sommes donc face à une pratique culturelle populaire, avant d'être l'apanage d'interprètes professionnels, qui l'ont porté dans les salles de spectacle et qui ont bénéficié de la florissante industrie du disque et du tourisme. On considère souvent le *fado* comme une mélodie intimiste, gaie ou triste, ouverte à l'improvisation, qui s'affiche aujourd'hui dans les "boîtes à *fado*" que les touristes qui se rendent au Portugal ne manquent pas de fréquenter. Sa musique peut être simple ou savante et s'appuyer sur des textes plus ou moins littéraires qui racontent les peines de cœur, les querelles de quartier, la beauté de Lisbonne, baignée par les eaux du Tage. Le *fado* comme tous les chants populaire connaît une évolution qui divise le public entre partisans de la tradition et partisans d'une ouverture sensible à des musiques venues d'ailleurs, ce que le public pourra apprécier avec le spectacle DUARTE.